



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 26 juin 1954 à Stenay (Meuse), et à partir du 28 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du Tricentenaire du Rattachement de Stenay à la France.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 15 francs

Couleurs | bistre
 | brun noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par SPITZ

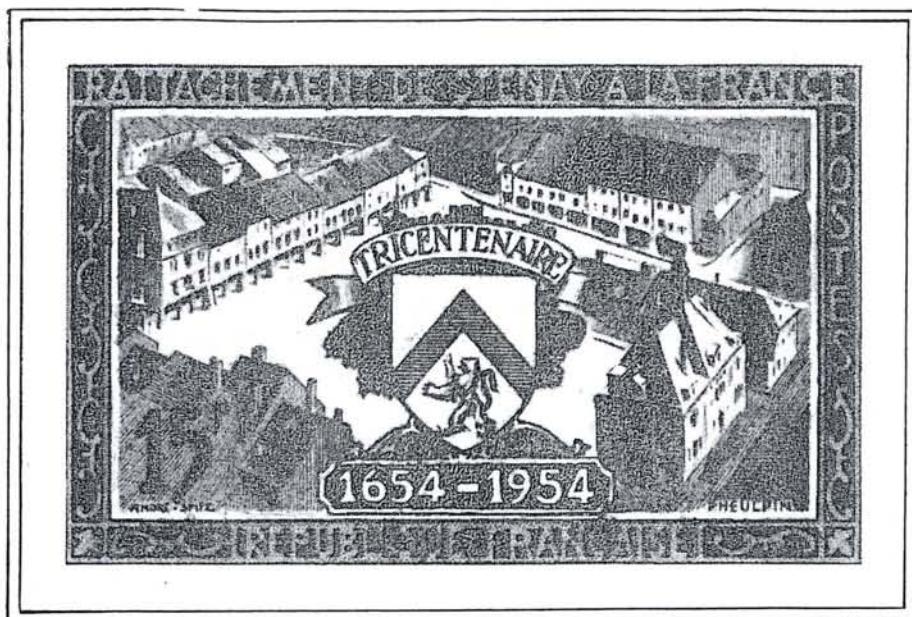
Gravé en taille-douce
par PHEULPIN

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

Lorsque Louis XIV fut, à l'âge de treize ans, proclamé majeur selon la tradition monarchique, le royaume de France était encore, malgré les efforts obstinés de Richelieu et de Louis XIII, très « inachevé ». Inachèvement territorial, puisque de nombreuses provinces restent sous la domination espagnole et que toute la frontière du nord-est constitue une zone de transition où l'on passe insensiblement de la souveraineté française à la suzeraineté de l'Empire. Inachèvement politique, puisque l'autorité du roi est ouvertement remise en question par les révoltes désordonnées, mais constantes, des derniers grands féodaux... Le dernier et le plus grand est M. le Prince, ainsi appelait-on le prince de Condé, vainqueur de Rocroi, qui, par haine de Mazarin, avait pris la tête d'une faction, négociant avec l'Espagne alors en guerre avec la France, ralliant autour de lui armée, clientèle, villes dont il était le gouverneur : Dijon et Bellegarde en Bourgogne, Clermont, Jametz et Stenay en Lorraine.

La petite ville de Stenay gardait, avec Montmédy, la vallée de la Meuse, voie de pénétration vers le royaume de France et voie de transit pour les Espagnols qui reliaient ainsi leurs possessions des Pays-Bas à la Franche-Comté. De l'occupation espagnole, la ville a conservé une empreinte architecturale caractéristique : la place à arcades, représentée sur le timbre, de style ibérique et dont on retrouve d'autres exemples dans le nord de la France et en Franche-Comté. Condé refuse de rendre à la couronne la place forte : ce sera alors la première campagne militaire de Louis XIV, partant avec ses troupes en 1654 à la conquête de la ville occupée par les partisans de Condé et par les Espagnols. C'est une guerre de siège, comme il y en aura tant sous ce règne, où va se distinguer un tout jeune « ingénieur », entré récemment au service du roi, Vauban. Après quelques semaines de résistance, Stenay accepte de se rendre et la ville est rattachée au royaume de France.

Quelques années plus tard — 1659 — le traité des Pyrénées marquera une étape importante dans l'achèvement politique et territorial de la France : soumission de Condé, annexions définitives de places fortes au nord et à l'est : Stenay est l'une d'elles. Elle aura sa place dans ce « pré-carré » préconisé par Vauban de la frontière du nord, et qui comprend aussi les fortifications des places de l'Escaut à la Meuse et au Rhin... A l'abri de cette frontière militaire, la « paix française » va pouvoir se maintenir : c'est le prélude du rattachement définitif de toute la Lorraine au XVIII^e siècle.



REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE

COMMÉMORATIF

**DU TRICENTENAIRE
DU RATTACHEMENT DE STENAY
A LA FRANCE**



EN VENTE DANS TOUS
LES BUREAUX DE POSTE

A PARTIR DU 28 JUIN 1954

AU PRIX DE

15 francs